

COMMENT ACCOMPAGNER UN CHANT AVEC DES PERCUSSIONS?

Accompagner un chant avec des instruments permet de le mettre davantage en valeur.

Préalables indispensables pour les élèves:

- Connaître parfaitement le chant
- Avoir utilisé les percussions à plusieurs reprises dans le jeu du chef d'orchestre (« j'entends du son » # « je n'entends plus rien »), des jeux d'écoute pour reconnaître les timbres (jeu de Kim, loto sonore, dictée de sons,...), et des jeux de variations d'intensités.

Cette activité s'adresse aux élèves de la PS au CM2. Elle se déroule sur plusieurs séances.

Plusieurs étapes sont nécessaires; elles sont de difficulté croissante. Il est recommandé, même si les élèves sont plus âgés, de commencer par les premières.

1. **Maternelle:**

Chanter et se déplacer sur la **pulsation**.

Chanter et frapper la pulsation dans les mains ou autre partie du corps.

Chanter et frapper la pulsation sur un instrument:

Difficulté à prévoir: les élèves veulent tous un instrument. Chacun reçoit donc une percussion; consigne: on essaie de jouer et de chanter en même temps. Que se passe-t-il? Les élèves jouent mais ne chantent pas, ou on n'entend plus le chant à cause des instruments. Que faire?

Chercher des solutions AVEC les élèves: chanter plus fort, frapper moins fort sur les instruments, mettre moins d'instruments en même temps. C'est vers cette dernière solution qu'il faut aller pour une meilleure qualité musicale; on rappelle que les instruments accompagnent le chant, que le chant est donc plus important. Un enregistrement des productions permet aux élèves de mieux se rendre compte des choix à opérer.

La bonne proportion est de 1/3 d'instruments pour 2/3 de chanteurs.

On peut accompagner un chant en n'utilisant que la pulsation. Mais on peut varier les timbres selon les couplets, ou différemment entre couplets et refrain. Par exemple, on frappe la pulsation avec les claves sur le refrain et avec le tambourin sur les couplets.

Les élèves de GS peuvent frapper le **rythme** de la chanson (= toutes les syllabes prononcées). Celui-ci ne peut être utilisé en accompagnement: il doublerait les paroles et la mélodie. Par contre, il peut être frappé en introduction ou en interlude entre deux couplets, non chanté.

2. **GS-CP:**

Les élèves de cet âge ont en principe acquis le sens de la pulsation. Ils sont désormais capables de frapper le **temps fort** (appelé aussi **accent rythmique**) qui correspond le plus souvent au 1^{er} temps de la mesure; c'est aussi une pulsation, mais plus lente. Pour le frapper sans difficulté, il faudra le plus souvent marquer la ou les pulsations intermédiaires.

Pour accompagner un chant, on peut donc superposer la pulsation et le temps fort.

On peut, à ce niveau, commencer à rechercher avec les élèves quels sont les instruments les plus appropriés en fonction des chants selon le caractère, le sens du texte, le rythme,..., ou tout simplement pour maintenir l'intérêt de l'interprétation. A noter que les instruments secs (bois) peuvent frapper des rythmes rapides, contrairement aux métaux que l'on réserve pour les rythmes lents comme le temps fort.

3. **CE:**

Rechercher avec les élèves « quel rythme irait bien avec la chanson », autre que la pulsation et le temps fort. Le plus simple est de s'appuyer sur le texte pour isoler une cellule rythmique. Dans le chant « La demande en mariage », on pourra choisir « la maison » (= 2 croches-noire), ou « compagnie » (= 4 croches), ou, plus difficile, « lanturelure » (= croche -2 doubles croches-2 croches). Cette cellule rythmique - ce mot rythmique- est répétée continuellement tout au long du chant en accompagnement: c'est un **ostinato**. La cellule rythmique est d'abord parlée, puis parlée et frappée, puis intériorisée et frappée.

En CE, on superpose le chant, la pulsation et 1 ostinato, toujours en respectant la proportion 1/3 d'instruments pour 2/3 de chanteurs.

4. **CM:**

Les élèves peuvent superposer le chant, la pulsation, le temps fort, et 1 ou 2 ostinati.

On recherche ensemble une organisation musicale: à quel moment du chant intervient tel instrument, tel rythme. On peut coder la "partition".

Précisions concernant l'accompagnement mélodique: il utilise la tonique (= la note finale du chant qu'on peut trouver en regardant la partition), et aussi la dominante (= la 5^e note de la gamme en partant de la tonique; exemple: tonique DO/dominante SOL). Ceci est valable pour tous les chants traditionnels.

Les élèves de maternelle prennent de préférence les lames sonores séparées.

Les cycles 2 et 3 utilisent les carillons, les métalphones et les xylophones avec les 2 baguettes. La progression est la suivante:

2 baguettes jouées ensemble

2 baguettes jouées en alternance

2 baguettes se déplacent d'une lame à l'autre

Et n'oubliez pas: un chant est une œuvre musicale!

Un document utile pour travailler le rythme: « Gardons le rythme », coffret avec 2CD et DVD; s'adresser aux CPEM